



Zones sinistrées à
Saint-Martin suite
à l'ouragan Irma.
Droits :
GENDARMERIE/
SIRPA/F.Garcia

L'ouragan Irma en 2017

Philippe Debarge

*Général
Commandant en second la Gendarmerie d'Outre-Mer*

Entre le 5 et le 19 septembre 2017, la Guadeloupe et les îles du Nord (Saint-Martin et Saint-Barthélemy) ont connu trois épisodes cycloniques majeurs successifs. Le plus fort d'entre eux, l'ouragan Irma a frappé l'île de Saint-Martin avec une violence jamais observée dans les Antilles françaises, ce qui a provoqué une crise d'ampleur nécessitant d'importants moyens de secours et de sécurité. Ayant subi eux-mêmes la destruction d'une partie de leurs casernes et de leurs équipements, encore sous le choc, les gendarmes se sont évertués à préserver leur capacité

opérationnelle puis à porter secours aux autres habitants.

Aussitôt, la gendarmerie a projeté des renforts en continu depuis l'Hexagone mais aussi la Martinique et la Guyane, avec un maximum de 780 gendarmes atteint le 16 septembre. Il s'agit du pont aérien le plus important en France depuis la Deuxième Guerre mondiale.

Placé sous le commandement du général Descoux, commandant la gendarmerie de Guadeloupe, le dispositif a permis de rétablir l'ordre au bout de

6 jours, malgré l'ampleur des destructions des infrastructures (distribution alimentaire, bancaire, soins) et des réseaux (télécommunication, énergie, eau, voies de communication...).

Compte tenu de la dégradation irrémédiable des conditions de vie, il a été décidé d'évacuer les familles des gendarmes en séjour, notamment pour rescolariser les enfants en métropole. Les militaires qui en ont fait la demande ont été autorisés à quitter l'île à leur tour à compter du 18 septembre, suite à des entretiens de gestion réalisés sur place qui ont donné entière satisfaction. Leurs départs ont été remplacés par des gendarmes départementaux métropolitains et des réservistes en mission de courte durée (3 à 6 mois).

Un dispositif de soutien social sans précédent s'est mis en place en Guadeloupe au profit de tous les militaires ayant subi l'ouragan Irma, puis une

chaîne remarquable de solidarité nationale a été organisée par la DGGN avec les partenaires historiques des militaires (SDAS DRHMD, FMG, CNG, CNMSS, TEGO, SARPNG, Mutuelle de Poitiers, Les Amis de la Gendarmerie, l'UNPRG et la FNRG, Association Gendarmerie et Citoyen) qui a permis de verser des fonds de secours et remettre une aide matérielle d'urgence collectée par la gendarmerie de la Martinique et l'association « femmes de gendarmes ».

La CNG a ainsi apporté un soutien très rapide de 1 500 € par famille de militaires résidant et de 500 € par gendarme mobile en déplacement sinistrés par le cataclysme.

Depuis, suite aux dégâts causés par l'ouragan et au départ de 6 500 habitants, la vie économique et sociale peine à reprendre son cours alors que les activités liées au tourisme restent durablement touchées.



Brigade de gendarmerie après le passage de l'ouragan IRMA sur l'île de Saint-Martin. Fonds MI/DICOM/F.PÉLLIER



Évacuation de sinistrés par la gendarmerie mobile vers l'aéroport de Saint-Martin. Droits MI/DICOM/F.PÉLLIER